

»Au Sud-ouest de la montagne *O-neou-ta-chan*<sup>1</sup> il y a un ruisseau qui porte le nom de *Yao-nou*; à quelque distance de là, en tournant un peu vers l'Est, il y a le ruisseau appelé *Sahan*; et plus à l'Est encore, un autre ruisseau qu'on appelle *Henkia* 恒伽. Ces trois ruisseaux, continue le même livre, sortent de la même montagne et vont se jeter dans la rivière *Heng-choui*.»

Pour savoir ce que c'est que cette rivière *Heng-choui* il faut consulter le *Khang-thay-fou-nan-tchouan* 康泰扶南傳.<sup>2</sup> L'auteur de ce livre dit que: »du côté de l'Occident il coule une grande rivière, qui sort de la montagne *Kun-lun-chan*. De cette montagne, ajoute-t-il, il coule cinq ruisseaux qui, se réunissant, forment la grande rivière de *Tché-hou-ly*, laquelle coule du Nord-ouest de la montagne vers le Sud-est, et va se perdre dans la mer. Or, ce *Tché-hou-ly*, n'est autre que *Heng-choui*. Le *Ngari* est la partie la plus Occidentale<sup>3</sup> du *Thibet* qui confine du côté du midi ou l'*Hindoustan*, que les Chinois appellèrent anciennement *Thian-tchou-koue*. Du côté de l'Ouest des montagnes de *Ngari*, il sort trois ruisseaux, dont le premier s'appelle *Lang-tchou*, le second *Latchou* et le troisième *Matchou*.<sup>4</sup> Ces trois ruisseaux vont se réunir pour former le *Ganga* et se jettent dans la mer *Australe*. Peut-être que cette montagne est la même que l'*O-neou-ta-chan*.»

»En comparant ce que les Chinois disent de la montagne *Kun-lun* avec ce que nous savons de l'*O-neou-ta-chan*, dit une description des pays de l'Occident, composée par un prêtre *Thibétain*, il paraît que c'est une même montagne, à laquelle nous avons donné un nom et les Chinois un autre. Cependant, comme cela n'est pas entièrement sûr, quand nous aurons occasion de parler de la montagne que les Chinois appellent *Kun-lun-chan*, nous lui donnerons aussi le nom *Kun-lun-chan*; de même que nous l'appellerons simplement *O-neou-ta*, lorsque ce que nous en rapporterons lui aura été attribué sous cette dénomination etc.»

#### De la montagne *Senghe-Kabab*.<sup>5</sup>

Cette montagne est au Nord-est de la ville de *Goughé*-*Djachiloumbou*, à la distance de trois cens soixante lys. Elle confine au Nord de la montagne *Gangdis*.<sup>7</sup> Les gens du pays lui ont donné le nom de *Senghe-kabab*, qui signifie montagne du lion, parcequ'ils croient la voir représentant la figure de cet animal. La rivière de *Latchou* prend sa source au midi de cette montagne.

#### De la montagne *Djidabri*.<sup>8</sup>

Elle est au Nord-est de *Goughé-Djachiloumbou*, à la distance de deux cens quarante lys. Elle forme une même chaîne avec la précédente. Les *Ngari* lui donnent le nom de la grande montagne de neige.

<sup>1</sup> Anavatapta.

<sup>2</sup> Ein unbekanntes Werk »Berichte über den Süden» von einem Verfasser K'ang T'ai-fu?

<sup>3</sup> Bei T. I. heißt es: Das südwestlichste Land.

<sup>4</sup> T. I. schiebt hier ein: Sie fließen alle in westlicher Richtung und biegen dann nach Südosten um. Über die Flüsse selbst vergleiche den nächsten Abschnitt.

<sup>5</sup> seng-ge, Löwe; k'a, Maul; 'babs, herausströmen, also eine Quelle, die aus einem Löwenmaul hervorströmt.

<sup>6</sup> Name eines alten Reiches in Tibet.

<sup>7</sup> T. I. hat hier einen Satz: man nennt ihn einen von den »sich benachbarten» vier großen Bergen des *Gangdis*. Zu diesen vier Bergen vergleiche auch das erwähnte geographische Edikt des chinesischen Kaisers bei Hänisch I. c., Kap. 34.

<sup>8</sup> Nach T. I. *Djidabri*, Bedeutung nicht feststellbar.